

Pauvres et affamés

On attend le train. Repartis pour le voyage. Des heures à attendre. Pendant ce temps, tu te piques ta cocaïne de merde et moi, je bois ma bière de pauvres.

Plus tard, on fait du pouce direction Montréal. Il fait froid et avec le vent, c'est pire, faut s'abriter chaudement. Ta femme et toi, vous allez vous minoucher durant le voyage. En arrivant, on boit de la bière toute la journée, notre bière de pauvres. On mendie pour manger une petite bouchée. En soirée, tu tombes dans l'alcool fort et cherches la bagarre.

À Toronto, on boit du vin dans un parc. On joue un peu de musique : guitare, ruine-babine et autres instruments pas trop conventionnels. Un peu de change pour nos « pitous » affamés. Le soir, on va faire la fête chez un ami.

Nous, on a des tatouages partout, des « patches » jusqu'au cou, toujours une petite bière à la main. Parce que nous autres, on vit dans la rue, on est sales de même, à chanter des chansons qui parlent de ouananiches de Péribonka autour d'un feu sur une plage à Penticton. Nous autres, on est pauvres et affamés, mais heureux dans notre liberté.

Fanny Paré